

mentionnée, car vingt ans avant Béibars s'en était emparé, après la conquête d'Antioche. Mais son petit-fils Léon III, la cite de nouveau, et dans les mêmes termes que ceux du chrysobulle de 1291 (mais en français)⁶¹⁹; elle avait été reprise aux Egyptiens par son oncle Héthoum II. Léon IV la cite également dans ses traités d'alliance avec les Vénitiens, en 1321; après cette date, on n'en trouve plus aucune mention.

Au bord de la route, Edib cite un joli village du nom d'Ilik كيلي , mais l'eau y manque. Au sud de la Porte, vers le rivage de la mer on indique les villages d'Aghadjli, de Kerkib, d'Abadilié?, de Court-kuey ou Kurdlou-kuey et de Kara-bouroun; de là on arrive à la petite ville d'ALEXANDRETTE, entre le 36° 35'31" de latitude et le 33° 55'45" de longitude, méridien de Paris. L'ancien itinéraire romain place cette ville à 16 milles d'Issus et de Baghras. C'est une des localités dont la construction est attribuée à Alexandre le Grand, en mémoire de sa victoire contre les Perses, et pour la distinguer des autres villes du même nom, on l'appelait autrefois *Alexandrie près d'Issus*, 'Αλεξανδρια ἡ κατ' Ἰσσον; voilà pourquoi les Latins l'ont appelée improprement *Catisson* ou *Alexandrie de la Cilicie*, 'Αλεξανδρια Κιλικίας. De même dans notre ancienne traduction de la vie d'Alexandre, on trouve: «Dans le Golfe d'Issus, j'ai construit Catisson, ville d'Alexandrie». Les Latins lui donnaient encore le surnom de *Scabiosa*. Au moyen âge on l'appelait généralement *Alexandria Minor*, (Alexandrie la Petite), *Alexandretta* et *Alexandriola*; les Turcs l'appellent *Iskéndéroun*, نوردنكسا. Elle est presque à cinq milles au sud de la Porte. Quelques-uns croient qu'elle occupe l'emplacement d'une ville plus ancienne ou d'un port phénicien très fréquenté, que Xénophon appelle *Myriandre*, Μηριάμδος; et Hérodote Mupfav-Soç; ce dernier attribue même ce nom au golfe, Μυρια διχοῦ χολπον.

Cependant d'autres écrivains modernes, comme aussi Marmier, placent cette ville plus au sud. Alexandre y séjourna avant la bataille d'Issus. Ces deux villes (Alexandrette et Myriandre) n'atteignirent jamais une bien grande renommée: elles ne sont pas même citées durant la domination de nos rois Arméniens. Pendant la première Croisade, (1097), Tancrède s'empara d'Alexandrette; à cette nouvelle les Arméniens des montagnes voisines aussi

⁶¹⁹ «Sauf les Venetiens che demorans sont deça mer, se il passent par la *Portele*, che il soient tenus de paier droiture, si cum est usage dou leue». — *Cartulaire*, 152.